

48

VALERE MAXIME

*Dictorum et factorum**memorabilium libri novem**Venise, Alde Manuce, octobre 1502*

In-8 (165 x 98mm)

1 500 / 2 250 CHF

1 000 / 1 500 €

PREMIERE EDITION ALDINE

COLLATION : π⁴ A¹² B-Z⁸ aa-cc⁸ : 216 feuillets. Second état avec 12 feuillets au cahier A, Alde ayant ajouté les *exempla*. CONTENU : π1r titre, π1v dédicace d'Alde à Johannes Lubranski, évêque de Posnan, π2v table, A1r *Exempla*, A2r lettre d'Alde à Roberto Cuspiniani datée avril 1503, A3r texte, cc8r marque typographique Fletcher 2 et A1a, colophon : *Venetii in aedib Aldi Romani octobri mense 1502*. RELIURE VERS 1900. Basane rouge, filet d'encadrement estampé à froid, dos à nerfs, tranches dorées. PROVENANCE : Morelli, ex-libris armorié – Domeniqui Olivieri di Parma, ex-libris. REFERENCES : Adams V-83 ; Renouard pp. 36-37 n° 10 ; Ahmanson-Murphy 65

Quelques mouillures marginales, premiers feuillets légèrement déreliés

Dans sa lettre à l'évêque de Posnan, Alde affirme sa préférence pour le petit format grâce auquel les œuvres peuvent être étudiées plus facilement. *Faits et dits mémorables*, rédigés par Valère Maxime entre 27 et 31 (ap. J.-C.) se présente sous forme d'une compilation des récits des plus célèbres historiens qui rendait accessible une érudition historique interprétée par un moraliste.

49

OVIDE

*[Opera omnia]**Venise, Alde Manuce, octobre 1502**- décembre 1502 - février 1503*

3 parties en 3 volumes in-8 (153 x 96mm)

3 000 / 4 500 CHF

2 000 / 3 000 €

RARE : « EDITION TRES DIFFICILE A TROUVER COMPLETE ET EN BON ETAT » (Brunet)

COLLATION : vol. 1 : 268 feuillets ; vol. 2 : 202 feuillets ; vol. 3 : 204 feuillets. RELIURE DU XIX^e SIECLE. Maroquin rouille, roulette estampée à froid et filets dorés en encadrement, dos à nerfs ornés, tranches dorées et ciselées, traces de fermoirs. PROVENANCE : marginalia au vol. 2 ; Simeon Pagni, ex-libris du XVI^e siècle au dernier feuillet du vol. 3. REFERENCES : Adams O-469, O-423, O-425 ; Renouard pp. 37-38 n° 12-14 ; Ahmanson-Murphy 66-67-68

Vol. 1 : pâles mouillures aux premiers cahiers, petites restaurations au colophon ; vol. 2 : titre légèrement sali ; vol. 3 : restauration dans la marge intérieure de quelques cahiers, quelques mouillures

Première édition aldine des œuvres complètes d'Ovide trois fois dédiée à Marino Sanudo, patricien de Venise. Le premier volume contient, outre l'épître dédicatoire, les *Métamorphoses* ainsi qu'une *Vie* d'Ovide, un index mythologique et un lexique gréco-latin, tous trois composés par Alde. Le deuxième volume comprend les *Héroïdes*, les *Amours*, le *De arte amandi* et le *De remedio amoris* ainsi que quelques œuvres mineures et une vie de la poétesse Sappho. Le troisième volume présente les grands cycles poétiques de l'exil : les *Fastes* (inachevés), les *Tristes* et les *Pontiques*.

50

EURIPIDE

Tragœdia septendecim

(grec)

Venise, Alde Manuce, février 1503

2 volumes in-8 (157 x 97mm)

9 000 / 15 000 CHF

6 000 / 10 000 €

EDITION PRINCEPS DE 14 PIECES D'EURIPIDE SUR 18

COLLATION : (vol. 1) : A-I⁸ Δ⁴ E-H⁸ Θ⁶ I-Λ⁸ M⁶ N-Ξ⁸ O¹⁰ Π-P⁸ Σ¹⁰ T-Y⁸ Φ⁶ X-Ω⁸ ²A-B⁸ ²Γ⁶ ²Δ-Z⁸ ²H⁶ ²Θ-I⁸ ²K¹⁰ χ⁴ : 267 feuillets sur 268 dont trois blancs, sans le feuillet Δ4 blanc ; (vol. 2) : ²Λ⁸ ²M¹⁰ ²N-P⁸ ²Σ¹⁰ ²T⁸ ²Y⁶ ²Φ-X⁸ ²Ψ⁴ ²Ω⁸ ³A-B⁸ ³Γ⁶ ³Δ-Z⁸ ³H⁶ ³Θ-K⁸ ³Λ⁴ : 190 feuillets dont deux blancs
CONTENU (abrégé) : vol. 1 : A1r titre en grec et latin, A1v dédicace d'Alde à Demetrios Chalcocondyle, A2r épigrammes, A6v *Hécube*, E1r *Oreste*, I1r les *Phéniciennes*, N1r *Médée*, Π1r *Hippolyte*, T1r *Alceste*, X1r *Andromaque*, ²A1r *Les Suppliantes*, ²Δ1r *Iphigénie en Aulie*, ²Θ1r *Iphigénie en Tauride*, χ1r registre, χ3r colophon : *Venetii apud aldum mense Februario 1503*, χ4v marque typographique : Fletcher 2a et A1b ; vol. 2 : ²Λ1r *Rhésos*, ²N1r *Les Troyennes*, ²Π1r *Les Bacchantes*, ²T1r le *Cyclope*, ²Φ1r *Herculidae*, ²Ω1r *Hélène*, ³Δ1r *Ion*, ³Θ1r *Hercule furieux*, ³Λ3r même colophon, ³Λ4v marque typographique : Fletcher 2a et A1b

RELIURES DU XIX^e SIECLE. Maroquin olive, encadrements de filets estampés à froid, dos à nerfs, tranches dorées

PROVENANCE : quelques marginalia en grec

REFERENCES : Adams E-1030 ; Renouard p. 43 n° 10 ; Ahmanson-Murphy 69

Marge du titre du vol. 2 restaurée

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ τραγωδίαί ἑπτακάθεκα, ὧν
 ἕναι μὲν ἑξηγήσιων· εἰσὶ δὲ αὐταί.

Ἑκάβη	Ὀρέστης	Φοίνισσα
Μήδεια	Ἴππολύτος	Ἀλκίσις
Ἀνδρομάχη	Ἰκίτιδης	Ἰφιγένεια ἐν
Ἀυλίδι	Ἰφιγένεια ἐν ταύροις	
Ῥήσος	Τρωάδες	Βάκχαι
Κύκλωψ	Ἡρακλῆδαί	Ἑλένη
Ἴων		

EURIPIDIS tragœdiæ septendecim, ex
 quib. quædam habent commentaria.
 Et sunt hæc.

Hecuba	Orestes	Phoenissæ
Medea	Hippolytus	Alcestis
Andromache	Supplices	Iphigenia i
Aulide	Iphigenia in Tauris	
Rhesus	Troades	Bacchæ
Cyclops	Heraclidæ	Helena
Ion.		

Première édition aldine des 18 pièces, seconde édition de *Médée*, *Hippolyte*, *Alceste* et *Andromaque*, précédemment publiée à Florence par Lorenzo de Alopa. Elle est dédiée au grand helléniste Demetrios Chalcocondyle et a été préparée grâce à deux manuscrits (Bibliothèque nationale de France), copiés tous deux par le même scribe, l'un à la suite de l'autre. Pour *Hécube*, *Oreste* et *Phéniciennes*, Johannes Gregoropoulos, qui avait déjà réalisé le Sophocle de 1502, fut sans doute responsable de l'édition. Contrairement au titre, c'est bien l'ensemble des dix-huit pièces d'Euripide connues à l'époque que publie Alde. *L'Hercule furieux*, absent de la page de titre, se trouve en réalité à la fin du second volume. L'édition princeps d'*Electre* ne paraîtra qu'en 1545 et les fragments de la *Danaé* en 1597. Parmi ces pièces, on trouve le *Rhésos* dont l'authenticité est contestée et le *Cyclope*, pièce satirique et non tragique.

51

ORIGENE

Homiliae

*Venise, Alde Manuce, après le 4 avril
1503*

In-folio (308 x 211mm)

9 000 / 13 500 CHF

6 000 / 9 000 €

« LE PLUS GRAND GENIE DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE DE LANGUE
GRECQUE » (Jean Daniélou)

COLLATION : π⁶ A-Y⁸ Z⁶ : 188 feuillets. Caractères romains R2a:82. 55 lignes à la page et titre courant, sur deux colonnes

CONTENU : π1r titre, π1v dédicace d'Alde datée *pridie Non. Aprilis 1503*, π2r table, π3v errata, π4v préface anonyme, π6v vie d'Origène, A1r texte, Z6r colophon : *Ven. In aedib aldi romense feb 1503*, grande marque au dauphin et à l'ancre (première apparition) : Fletcher f1 et A3

ORNEMENTATION : grande et belle initiale de l'*In principio* peinte à l'époque en bleu avec filigranes et jeux d'encadrements rouges et verts, initiales rouges et bleues, pieds de mouche rouges et bleus, marque typographique finement rehaussée à l'aquarelle

RELIURE ANGLAISE, XIX^e SIÈCLE. Maroquin havane, grand décor estampé à froid, de style rétrospectif, dos à nerfs

PROVENANCE : quelques marginalia (XVI^e siècle) -- couvent des Frères mineurs de Tivoli, ex-libris manuscrit au titre

REFERENCES : Adams 0-291 ; Renouard p. 44 n° 11 ; Ahmanson-Murphy 72

Quelques taches, restauration angulaire au titre

Edition donnée dans la traduction de Rufin d'Aquilée - et non de saint Jérôme comme Alde l'annonce - des homélies d'Origène (185-253) sur le *Pentateuque* et le *Livre des Juges*. Le climat intellectuel régnant autour de Pic ou de Ficin, nimbé de néo-platonisme, encouragea certainement Alde à imprimer Origène dont la réhabilitation était encore loin d'être assurée. Il fallut attendre *Histoire et Esprit* de Henri de Lubac (1950) pour reconnaître la pleine valeur théorique de celui qui fut alors considéré comme le fondateur de l'exégèse biblique moderne. Dans ces homélies publiées par Alde, Origène s'attache ainsi à dégager le sens spirituel des Écritures et à y découvrir les premiers signes des intentions divines. Auteur du schéma corps-âme-esprit et des théories de l'apocatastase, partisan d'une conception de la liberté où le libre-arbitre l'emporte sur tout, Origène exerça une influence profonde sur Erasme : Jean Voirrier lui remit un texte d'Origène en 1501 que le futur auteur des *Adages* lut à Louvain en 1502.

Alde dédia l'ouvrage à Egidio Antonini de Viterbe, ermite augustinien et futur cardinal, à qui il demanda de soutenir sa publication d'Origène. La seconde préface, anonyme, précise pour la première fois le rôle du beau-père d'Alde dans l'entreprise : « Nous devons tous beaucoup à l'imprimeur, le meilleur en cet art, Andrea Asulano et également au très illustre et très célèbre Alde Manuce le Romain, digne de mémoire, son associé... L'un se signale par ses dépenses, l'autre par sa science ».

ORIGENES SUPER GENESIM · EXO ·
DVM · LEVITICVM · NUMEROS ·
IESVMNAVE, ET LIBROS IV
DICVM, DIVO HIERONY ·
MO INTERPRETE ·

· HOMILIA PRIMA ·



IN PRINCIPIO
creavit Deus cœlum, &
terram. Quod est omnium
principium, nisi dominus
noster, & saluator omnium
Christus Iesus, primogeni-
tus omnis creaturæ. In
hoc ergo principio, hoc
est i uerbo suo, Deus cœ-
lum & terram fecit, sicut

& euangelista Ioannes in initio euangelii sui
ait, dicens. In principio erat uerbum, & uerbum
erat apud Deum, & Deus erat uerbum. Hoc
erat in principio apud Deum. Oia per ipsum
facta sunt, & sine ipso factum est nihil. Non er-
go hic temporale aliquod principium dicit,
sed in principio, idest in Salvatore factum es-
se dicit cœlum, & terram, & omnia, quæ fa-
cta sunt. Terra autem erat inuisibilis & incōpo-
sita, & tenebræ erant super abyssum, & spiritus
Dei ferebatur super aquas. Inuisibilis & incō-
posita terra erat ante, quam Deus diceret fiat
lux, & ante, quam diuideret inter lucem & te-
nebras, secundum quod sermonis ordo decla-
rat. Verum quoniam in consequentibus fir-
mamentum iubet fieri, & hoc cœlum appellat,
cum ad ipsum locum uenerimus ibidem dif-
ferentiæ ratio cœli, firmamentiq; dicitur. cur
etiam firmamentum appellatum sit cœlum.
Nunc autem ait tenebræ erant super abyssum.
Quæ est abyssus? Illa nimirum, in qua erit dia-
bolus, & angeli eius. Deniq; hoc manifestissi-
me & in euangelio designatur, cum dicitur de
Saluatore. Et rogabant eum demonia, quæ
eiiciebat, ne iuberet ea ire in abyssum. Propte-
rea ergo deus soluit tenebras, dicente scriptu-
ra, & dixit Deus, fiat lux, & facta est lux. Et ui-
dit deus lucem, quia bona est, & diuisit deus
iter medium lucis, & inter medium tenebra-
rum. Et uocauit deus lucem diem, & tenebras
uocauit noctem. Et factum est uespere, & fa-
ctum est mane dies una. Secundum literam,
Deus & lucem uocat diem, & tenebras no-
ctem, secundum spiritualem uero intelligen-
tiam uideamus quid sit, quod cum in initio il-
lo, quo superius diximus fecerit deus cœlum
& terram, dixerit quoq; ut lux fieret, & diuise

rit inter medium lucis & tenebrarum, & uo-
cauerit lucem diem, & tenebras noctem, & dix-
rit quia factum est uespere, & factum est ma-
ne. Non dixit dies prima, sed dixit dies una,
quia tempus nondum erat ante, quam esset
mundus. Tempus autem esse incipit ex conse-
quentibus diebus. Secunda namq; dies, & tertia
& quarta, & reliquæ omnes tempus incipiunt
designare. Et dixit Deus, Fiat firmamentum
in medio aquæ, & sit diuidens inter medium
aquæ, & aquæ. Et factum est sic. Et fecit deus
firmamentum. Cum iam antea Deus fecisset
cœlum, nunc firmamentum facit. Fecit enim
cœlum prius, de quo dicit. Cœlum mihi sedes
est. Post illud autem, firmamentum facit, idest
corporeum cœlum. Omne enim corpus fir-
mum est sine dubio, & solidum, & hoc est, quod
diuidit inter aquam, quæ est super cœlum, & aquam
quæ est sub cœlo. Ista de causa in principio &
ante omnia cœlum dicitur factum, idest ois
spiritualis substantia, super quam uelut in thro-
no quodam & sede, deus requiescit. Istud autem
cœlum idest firmamentum, corporeum est, quæ
& ipsa spiritus est, idest spiritualis homo noster
qui uidet, ac perspicit Deum. Istud autem cor-
porale cœlum, quod firmamentum dicitur,
exterior homo noster est, qui corporaliter in-
tuetur. Sicut ergo firmamentum cœlum appel-
latum est, ex eo, quod diuidat inter eas aquas,
quæ super ipsum, & eas, quæ sub ipso sunt, ita
& homo, qui in corpore positus est, si uidere
potuerit & discernere, quæ aquæ sunt superio-
res super firmamentum, & quæ sunt, quæ sub fir-
mamento sunt, etiam ipse, cœlum, idest cœle-
stis appellabitur secundum apostoli Pauli sen-
tentiam dicentis, nostra autem cōuersatio in
cœlis est. Ita ergo continentur uerba ipsa scri-
pturæ. Et fecit deus firmamentum, & diuisit
inter medium aquæ, quæ est super firmamen-
tum, & inter medium aquæ, quæ est subter fir-
mamentum. Et uocauit deus firmamentum cœ-
lum. Et uidit deus quia bonum est, & factum est
uespere, & factum est mane, dies secundus. Stu-
deat ergo unusquisq; uestrum diuisor aquæ, effici
eius, quæ est supra, & quæ est subter, quo sci-
licet spiritualis aquæ intellectum, & participium
capiens eius, quæ est supra firmamentum. Flu-
mina de uentre suo educat aquæ uiuæ salientis
in uitam æternam, segregatus sine dubio & se-
paratus ab ea aqua, quæ subter est, idest aqua
abyssi, in qua tenebræ esse dicuntur, in qua prin-
ceps huius mundi, & aduersarius draco, & an-
geli eius habitant, sicut superius indicatum est.
Illius ergo aquæ supernæ participio, quæ su-
pra cœlos esse dicitur, unusquisq; fidelium cœ-

A

52

LUCIEN DE SAMOSATE

Opera, et autres textes

(grec et latin)

Venise, Aldi Manuce, juin 1503

In-folio (309 x 204mm)

10 000 / 15 000 CHF

7 000 / 10 000 €

BEL EXEMPLAIRE DE SIR JOHN HAYFORD THOROLD EN MAROQUIN VERT DU XVIII^e SIECLE.

COLLATION : α-ω⁸ αα-δδ⁸ εε² ζζ-μμ⁸ νν⁶ : 288 feuillets. Caractères grecs Gk3:84 et romains R2a:82. 55 lignes à la page. Emplacements d'initiales avec lettres d'attente

CONTENU : α1r titre avec marque : Fletcher 3 et A2, α2r texte de Lucien, εε1v index et colophon : *Venetiis apud Aldum mense Feb 1503*, ζζ1r Philostrate l'Ancien : *Icones*, θθ1v Philostrate le Jeune : *Icones*, θθ6v Philostrate Flavius : *Heroica*, κκ5v Callistrate le Sophiste : *Descriptiones*, λλ1r Philostrate Flavius : *Vitae sophisticarum*, νν5v colophon : *Venetiis in aedib Aldi mense Iunio 1503*, νν6r index, νν6v marque typographique : Fletcher f1 et A3

RELIURE FRANCAISE, SECONDE MOITIE DU XVIII^e SIECLE. Maroquin vert, encadrement d'une frise (anglaise ?) et de filets dorés, dos à nerfs, tranches dorées ; au centre des plats, ancre aldine ajoutée après 1824 par le relieur Ridge et Storr, de Grantham, à l'instigation de John Hayford Thorold

PROVENANCE : maison professe des Jésuites de Paris, ex-libris manuscrit lavé au titre – Sir John Hayford Thorold (1773-1831), ex-libris de Syston Park – Christies Londres, 3 mai 1995

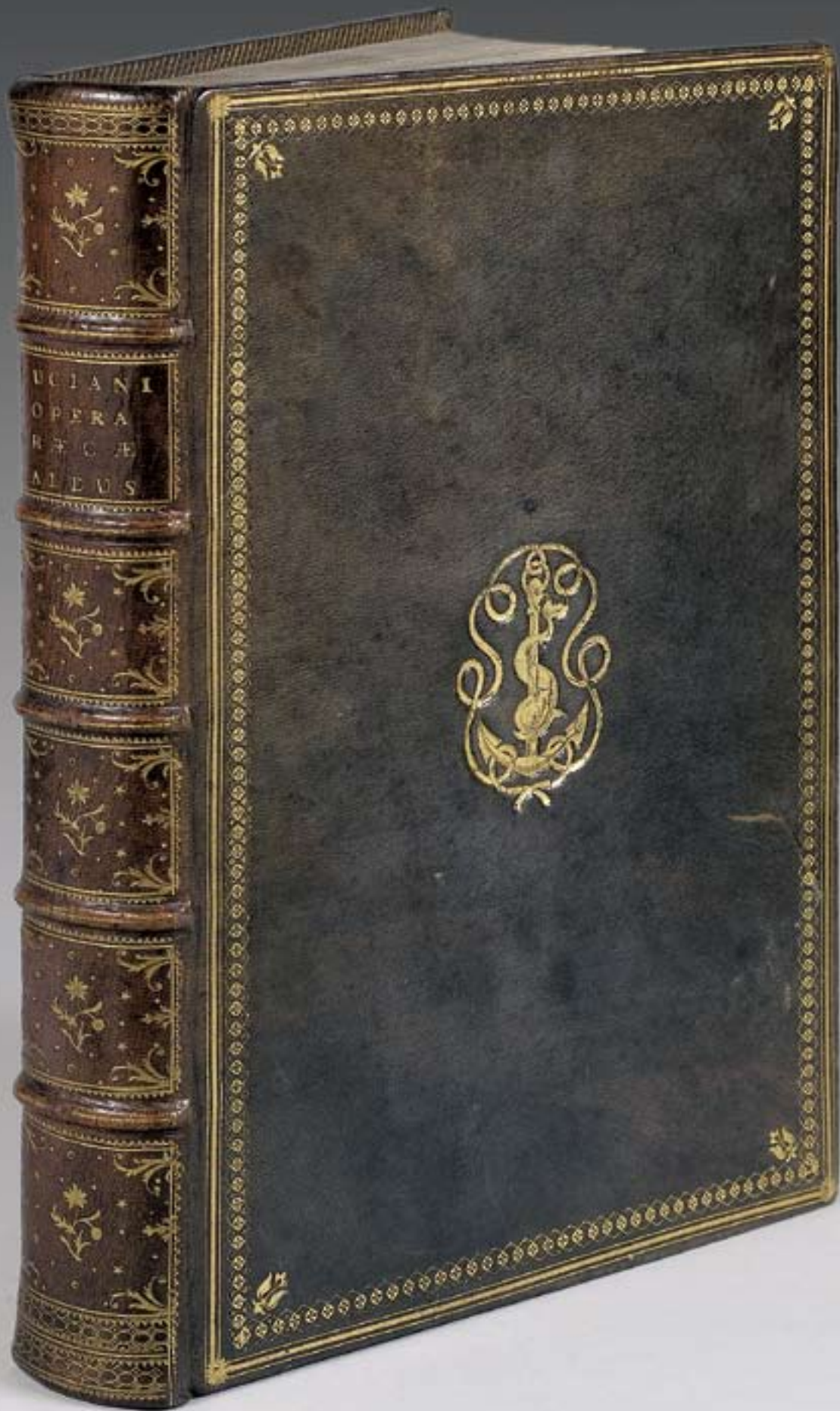
REFERENCES : Adams L-1602 ; Renouard p. 39 n° 3 ; Ahmanson-Murphy 73

Galerie de vers bouchée au titre, et aux premiers feuillets ; dos légèrement passé

Deuxième édition grecque des œuvres de Lucien de Samosate qui ne reprend pas le texte de la première édition (Florence, Lorenzo di Alopa, 1496). Edition princeps des œuvres de Philostrate Flavius, Philostrate l'Ancien et le Jeune, et de Callistrate. Elle est imprimée « sur un papier d'une beauté parfaite » (Renouard). L'exemplaire, bien complet, a échappé aux mutilations pratiquées par des commissaires de l'inquisition. Elles sont « d'autant plus inconséquentes qu'on a laissé intacts les deux dialogues très licencieux *Amores* et *Lucius vel Asinus*. » (Renouard).

Après la dispersion de l'ordre des jésuites, en 1764, auxquels ce livre de Lucien appartenait, un grand amateur français appréciant les éditions aldines a dû recueillir ce volume puis le faire relier dans ce beau maroquin vert. Les tourmentes révolutionnaires, et sans doute leurs ventes, l'ont par la suite conduit vers une grande collection anglaise qui y a fait apposer l'ancre aldine (et peut-être la frise) sur les plats, après 1824.

« The Syston Park library had been started, about 1785, by Sir John Thorold (1734-1815)... In early French sales (such as the Dincourt d'Hangard sale of 1789), one not infrequently discovers among the purchasers names the "Chevalier Thorold", as the Parisian booksellers called him. His son, Sir John Hayford Thorold (1773-1831), was truly a great collector. From 1824, till his death, he built up in an incredibly short time, a beautiful collection of incunabula and Aldines. » (Seymour de Ricci, pp. 159-160).



53

BESSARION, Jean

*In calumniatorem Platonis
libri quatuor*

(latin et grec)

Venise, Alde Manuce, juillet 1503

In-folio (318 x 207mm)

15 000 / 22 500 CHF

10 000 / 15 000 €



53

TEXTE FONDAMENTAL DANS LA DEFENSE DE LA PHILOSOPHIE NEO-PLATONICIENNE. EXEMPLAIRE DE MARK MASTERMAN SYKES PUIS DE JOHN H. THOROLD

COLLATION : a-p⁸ : 120 feuillets. Caractères romains R2a:82 et grecs Gk3:84. 57 lignes à la page.

Emplacements d'initiales et lettres d'attente

CONTENU : a1r titre et marque typographique : Fletcher 1v et A3, a1v dédicace d'Alde à Accurse Maynier ambassadeur de Louis XII à Venise (1499-1504) et fervent lecteur de Platon, a2r table, b1r texte, p8r registre et colophon : *Venetis in aedib Aldi Romani Julio mense 1503*

RELIURE SIGNEE DE R. STORR OF GRANTHAM, VERS 1825. Maroquin lie de vin à grain long, ancre aldine dorée aux plats, encadrements de roulettes dorées, dos à nerfs, tranches dorées

PROVENANCE : Jacques-Auguste de Thou, selon le catalogue Sykes – Sir Mark Masterman Sykes (1771-1823) : vente, Evans, 11 mai 1824, 469 « Thuanus copy » -- Sir John Hayford Thorold (1773-1831), relié pour lui par R. Storr, ex-libris de Syston Park décollé mais clairement reconnaissable – William Henry Smith, viscount Hambleden : Sotheby's, 16 juillet, 1945, 161 – William Alfred Westopp Foyle, ex-libris : Christies Londres, 11 juillet 2000

REFERENCES : Adams B-833 ; Renouard p. 40 n° 5 ; Ahmanson-Murphy 75

Né en 1403 à Trébizonde sur la mer Noire et mort en 1472, Jean, qui ne prendra le nom de Bessarion qu'avec l'habit monastique en 1423, fit ses études à Constantinople. Prêtre en 1431, il suivit l'enseignement du célèbre Pléthon (cf. Xénophon, 1503, voir lot 55) avant de devenir archevêque de Nicée en 1437. Il prit une part active au concile de Florence (1438-1439) s'érigant en apôtre de l'union des Eglises. Il regagna l'Italie après son élévation au cardinalat en 1439. Quatre fois légat et frôlant le pontificat à deux reprises, son nom est un symbole de l'humanisme. *In calumniatorem Platonis* est divisé en six livres : les quatre premiers justifient l'orthodoxie de la doctrine platonicienne, le cinquième corrige la traduction des Lois établie par Georges de Trébizonde (1395-1472), le calomniateur de Platon, le sixième est une dissertation platonicienne sur l'art et la nature. Bessarion reprend point pour point les attaques de Georges de Trébizonde qui, dans ses *Comparationes Aristotelis et Platonis* (1458), accusait Platon de mener à l'hérésie et à l'immoralité. L'œuvre de Bessarion met ainsi Platon au service de la foi chrétienne et propose un véritable guide de morale politique et privée. Elle sera prolongée par Ficin et Pic avec succès.

Cette édition aldine se fonde sur l'édition princeps de 1460 donnée à Rome par Sweynheim et Pannartz. Elle s'est cependant éloignée du texte même des manuscrits de Bessarion. En cours d'impression, Alde reçut le prétendu manuscrit d'un résumé de l'œuvre qu'il imprima sur un stock de papier différent et plaça au début (a1v). Bien que Bessarion ait légué au Sénat de Venise sa bibliothèque et ses manuscrits, qui devaient former le noyau de la *Marciana*, Alde n'eut pas la possibilité de s'en servir. Ils restèrent enfermés dans des caisses jusqu'à ce que Pietro Bembo, devenu bibliothécaire de Saint Marc, ne les installe à nouveau convenablement.

54

BESSARION, Jean

*In calumniatorem Platonis libri
quatuor* (latin et grec)

Venise, Alde Manuce, juillet 1503

In-folio (299 x 209mm)

7 500 / 12 000 CHF

5 000 / 8 000 €

BON EXEMPLAIRE

Même collation, contenu et références que le livre précédent.

RELIURE de maroquin fauve, filet doré, tranches rouges

PROVENANCE : *Majora*, devise au titre

Marges étroites